

Exploration empirique de l'Intelligence Territoriale : Le rôle des acteurs, des initiatives et des changements futurs de la ville.

Empirical exploration of Territorial Intelligence: The role of actors, initiatives and future changes in the city.

BENICHOU Anass

Professeur de l'Enseignement Supérieur Assistant
Faculté des Langues, Arts et Sciences Humaines de Settât
Université Hassan 1^{er} de Settât
Languages, Arts and Human Sciences Laboratory
anass.benichou@uhp.ac.ma

KHARBACH Oussama

Doctorant
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Université Cadi Ayyad
Laboratoire des Études sur les Ressources, les Mobilités et l'Attractivité
kharbachoussama6@gmail.com

DAOUDI Loubna

Doctorante
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales
Université Cadi Ayyad
Laboratoire de recherche L-QUALIMAT-GRTE: Qualité - Marketing - Territoire - Innovation
– Entrepreneuriat
loubna.daoudi@ced.uca.ma

YOUSOUFI Hanane

Doctorante
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Université Cadi Ayyad
Laboratoire de recherche GES : Géomorphologie, Environnement et Société
yous.hanane@gmail.com

Date de soumission : 02/03/2023

Date d'acceptation : 18/05/2023

Pour citer cet article :

BENICHOU.A & al. (2023) Exploration empirique de l'Intelligence Territoriale : Le rôle des acteurs, des initiatives et des changements futurs de la ville «Volume 4 : Numéro 2» pp : 46 – 63

Résumé

Cette étude explore les approches pour garantir la durabilité et le développement des villes intelligentes. Elle examine les éléments clés tels que la mise en place d'un modèle de gestion urbaine, la collecte de données à partir de capteurs et autres sources, l'analyse de ces données, la construction de modèles prédictifs, la gestion optimale des systèmes urbains et la participation active des différentes parties prenantes, y compris les citoyens.

Le processus de développement est fondé sur une politique qui prend en compte à la fois les aspects économiques et sociaux, en veillant à une interaction fluide avec les habitants. L'intelligence territoriale joue un rôle clé dans la planification, la mise en œuvre, le développement, la gestion et la gouvernance efficaces des projets territoriaux. Les données structurées et non structurées sont utilisées pour évaluer les réalisations.

Cependant, il y a des défis supplémentaires qui méritent d'être explorés, tels que la sécurité des données, la transparence de la gouvernance, la participation citoyenne et la responsabilité en matière de développement durable. Ces axes de recherche pourraient enrichir l'analyse de la gestion des villes intelligentes pour un avenir durable.

Mots clés : Ville intelligente ; Intelligence territoriale ; Acteurs locaux ; communication territoriale ; Durabilité.

Abstract

This study explores approaches to ensuring the sustainability and development of smart cities. It examines key elements such as the establishment of an urban management model, the collection of data from sensors and other sources, the analysis of these data, the construction of predictive models, the optimal management of urban systems, and the active participation of different stakeholders, including citizens. The development process is based on a policy that takes into account both economic and social aspects, ensuring a fluid interaction with the inhabitants. Territorial intelligence plays a key role in the effective planning, implementation, development, management and governance of territorial projects. Both structured and unstructured data are used to evaluate achievements. However, there are additional challenges that deserve to be explored, such as data security, governance transparency, citizen participation, and accountability for sustainable development. These lines of research could enrich the analysis of smart city management for a sustainable future.

Keywords : Smart city ; Territorial intelligence ; Local actors ; Territorial communication; Sustainability.

Introduction

À l'aube du 21ème siècle, la moitié de la population mondiale a élu domicile en ville, engendrant ainsi une quantité accrue de connaissances, d'innovation, de production matérielle et immatérielle ainsi que d'activités culturelles. Les cités sont en train de se spécialiser dans des activités complexes telles que, la production hautement technologique et des services de qualité supérieure, devenant ainsi des centres de concentration de toutes sortes de pouvoir. Néanmoins, en dépit de la présence de contraintes négatives, telles que les coûts économiques et sociaux découlant des déplacements, de la valeur foncière, de l'environnement, de la ségrégation, etc., les villes continuent à se développer (Florent Orson, 2015).

Les cités sont des agrégats, en termes d'attachements spatiaux et économiques, mais elles dépassent le stade des simples agrégats, car une grande partie du travail consiste à étudier le fonctionnement des agrégats productifs sans lien explicite avec la ville. La ville apparaît comme l'expression la plus nette des effets de la proximité sur les interactions. En tant qu'agrégat, elle procure une proximité géographique permanente et temporaire, et en tant que nœud de transport, elle peut également garantir une proximité possible grâce à ses équipements de communication et d'information.

Des débats ont été initiés sur les innovations technologiques récentes (Tacoli, McGranahan & Satterthwaite, 2015) pour s'assurer que les villes intelligentes soient planifiées de manière systématique, accessible et riche. Le terme "ville intelligente" se réfère à une cité qui utilise les dernières informations et technologies de l'information et de la communication (TIC) pour améliorer le bien-être de ses résidents.

L'objectif de cet article est de proposer une contribution à l'implémentation de la stratégie de développement territorial intelligent dans les villes de taille moyenne. Nous avons examiné le concept de l'intelligence territoriale en étudiant ses différents aspects, y compris les variables, les dynamiques et les facteurs temporels qui influencent la transformation territoriale. Notre recherche sur l'intelligence territoriale nous a permis de définir les mécanismes en jeu, de décrire et d'analyser les éléments clés qui composent ce processus, en mettant en lumière les différentes étapes de la gestion de l'information et de la communication stratégique dans une ville intelligente.

Cet article examine la transition de la ville marocaine vers l'intelligence territoriale (I.T) et analyse son portrait empirique. Il vise à établir un processus pour orienter et faire croître l'I.T



au Maroc et à améliorer la communication intelligente et l'information pertinente pour une ville intelligente future. Ceci dit, pouvons-nous construire un nouveau processus de gouvernance intelligente pour la commune, la ville ou le territoire concerné par le projet d'intelligence ? Sont-ils suffisamment structurés avec des centres de contrôle de l'intelligence pour garantir leur gestion quotidienne ?

L'article présente trois hypothèses de base, à savoir :

- Les atouts du portrait empirique de l'I.T.
- Le lien entre la croissance empirique de l'I.T et la ville future.
- Le lien entre la communication intelligente et l'information pertinente pour une ville future intelligente.

La méthodologie présentée peut aider à utiliser les portraits empiriques de l'I.T pour construire une ville intelligente. L'article aborde également les trois axes suivants : le portrait empirique de la ville intelligente, les actes et acteurs de l'I.T, et l'intelligence des actions d'information territoriale pour servir la ville future. Le but est de développer une stratégie pour une ville marocaine intelligente, communicative et informée, en explorant les différentes théories et en utilisant les instruments de l'intelligence conceptuelle pour obtenir les appuis nécessaires et les coopérations.

1. Cadre conceptuel

Notre étude empirique se situe dans le champ de la recherche sur l'action publique pour la planification territoriale et l'urbanisme. En reprenant l'étymologie latine du terme intelligence (inter léger : faire le lien), nous rejoignons Marie-Michèle Venturini et Yann Bertacchini qui considèrent que le processus d'intelligence territoriale est « une approche pragmatique pour la mise en réseau des acteurs, en particulier pour le partage de l'information territoriale ». Le principal enjeu est la création de liens territoriaux pour l'émergence d'un collectif (Venturini & Bertacchini, 2007).

Aujourd'hui, les problèmes urbains sont fréquents, ce qui peut être constaté à la croissance rapide des villes et à son impact sur les ressources disponibles, leur approvisionnement et leur gestion, en particulier en ce qui concerne l'eau. Cela peut être compris en examinant le rapport de l'INTI Aayog, qui estime que la demande en eau doublera d'ici 2030 et que 21 villes en Inde, telles que Delhi, Bangalore, Hyderabad et Chennai, seront touchées (NITI, 2019). De plus,

l'expansion non planifiée des zones urbaines a également eu des conséquences graves sur le système de drainage naturel, où de nombreuses grandes villes manquent d'infrastructures de drainage modernes (par exemple Delhi, Mumbai, Kolkata, Chennai, etc.). La planification et le développement sont des solutions nécessaires pour relever les défis des zones urbaines, telle que le cas des villes indiennes.

1.1. Analyse du portrait concret de la ville intelligente

Est-il possible d'adopter l'intelligence territoriale dans les villes de demain ? Cette question nous amène à examiner les méthodes de gestion des entités locales et à distinguer entre la gestion d'une entreprise privée et la gestion d'un territoire. Il est important de reconnaître les différences entre la gestion d'une entreprise et celle d'une ville gérant un territoire, car elles ont des attributions, des objectifs, des stratégies et des logiques distinctes.

Selon les recherches de Bochet B. en 2004, Bilbao est un exemple de comment une initiative architecturale combinée à une dynamique entrepreneuriale peut avoir un impact économique significatif et améliorer la valeur d'un territoire à plusieurs niveaux, incluant la création d'emplois, une attractivité touristique accrue et une image positive du territoire. Il est utile de souligner ici l'attitude qui est une prédisposition permettant de répondre de façon consistante favorablement ou défavorablement à l'égard d'un objet donné (Gbongli, 2022).

Les études de Christian Bourret en 2008 montrent que l'intelligence territoriale permet une évolution de la culture locale en collectant et en mutualisant les informations et signaux entre les acteurs afin de fournir aux décideurs les informations pertinentes au moment opportun. Aujourd'hui, la ville doit être considérée comme un endroit pour le bien-être et le bonheur des citoyens, offrant un environnement doux, humain et ouvert à l'échange et à la diversité.

L'auteur Giffinger se concentre sur la ville en général et sur les différents éléments qui composent une ville intelligente. Il a identifié six aspects clés pour la définir (Figure 1), selon Giffinger et ses coauteurs (2007) (A. Simonofskiet, et al., 2018).

Figure 1 : Les fondements de la Ville Intelligente selon (Giffinger, et al., 2007)

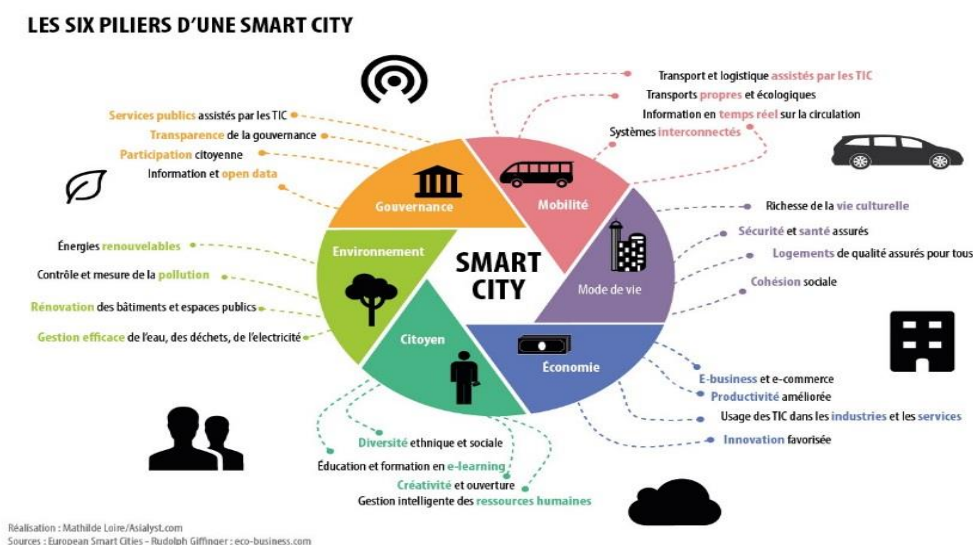


Source : Anthony Simonofski, Antoine Clarinval, Julie Henry, Anne Smal

- L'intelligence économique renvoie à la performance économique et à la séduction d'une ville, regroupant l'économie, l'innovation, la flexibilité dans les transactions et la capacité de la ville à s'adapter à son environnement en termes de compétitivité et d'attractivité.
- L'intelligence écologique s'occupe de la préservation et de la protection des ressources naturelles dans le cadre du développement durable.
- La Mobilité se concentre sur les moyens de transport en ville, tant au niveau local qu'international, et sur leur interaction avec les technologies de l'information et de la communication.
- Services publics regroupe les aspects liés à la participation citoyenne et à l'implication dans la gouvernance de la ville, incluant la démocratie participative, l'accès aux services publics et la transparence démocratique.
- La culture et les conditions de vie englobent le capital humain et social, incluant la formation, les compétences, la diversité culturelle, le bien-être et les relations entre les habitants. Elle concerne aussi l'amélioration du bien-être et de la qualité de vie des habitants dans la ville. Cela comprend le confort, la sécurité, l'accessibilité à des services de qualité et une qualité de l'environnement agréable.

L'idée fondamentale est que la ville doit être considérée comme un tout et doit être basée sur des critères tels que la qualité de vie, l'intelligence urbaine, la durabilité en termes de gouvernance, d'environnement et d'économie, ainsi que l'intégration de nouvelles technologies et de solutions intelligentes. Cela ne doit pas être limité à une section dédiée aux infrastructures et à leur gouvernance (Figure 2).

Figure 2 : Réalisation : Mathilde Loire



Sources : European Smart cities- Rudolph Giffinger

1.2. Les acteurs et les actions de l'Intelligence Territoriale

L'intelligence territoriale ne doit pas être limitée aux spécialistes seulement, mais doit être perçue de manière globale, permanente et accessible à tous les acteurs internes et externes du territoire. Cela implique une collaboration et une coopération en partageant des informations qualifiées et en communiquant à la fois physiquement et virtuellement. Christian Harbulot et Philippe Baumard affirment que l'intelligence économique ne consiste pas seulement à accumuler des informations, mais plutôt à produire des connaissances grâce à la collaboration entre les gouvernements et les industriels, le tout dans le cadre de stratégies collectives. L'I.T est une organisation stratégique qui permet de gérer la territorialité et présente des enjeux et méthodologies pour instaurer un processus d'intelligence territoriale (Harbulot C. & Baumard P., 1997).



Des auteurs tels que Rémy Février, Maud Pelissier, Isabelle Pybourdin, ont examiné l'intégration de la technologie dans la mise en œuvre d'une stratégie d'intelligence territoriale dans cinq villes françaises. Ils ont constaté que la volonté politique, les partenariats avec d'autres villes et l'affectation de budgets dédiés ont été des facteurs clés pour la réussite de tels projets. Cependant, il est important de surveiller les priorités changeantes de la gouvernance territoriale pour éviter tout bouleversement futur dans l'implémentation de l'intelligence territoriale. L'intelligence territoriale doit être considérée comme une politique à long terme, qui s'étend sur plusieurs niveaux stratégiques, tactiques et opérationnels pour optimiser le système d'information.

La territorialité et l'intelligence territoriale sont liées par leur utilisation commune de processus de collecte et de transmission de l'information qui donnent un sens aux activités et aux interactions sociales dans les différents niveaux d'un territoire. Cela garantit une cohésion et une compréhension globale en permettant aux individus et aux groupes de s'inscrire dans une histoire socialement partagée (Bertacchini Y., 2000). Les deux concepts peuvent être considérés comme des éléments clés de la construction et de la mise en œuvre de politiques publiques axées sur la durabilité et la qualité de vie dans les territoires, en se basant sur une connaissance approfondie de leur réalité sociale et de leurs enjeux.

L'importance de la communication et de l'information dans la territorialité a été soulignée par Maud Pelissier, Isabelle Pybourdin. Selon eux, les technologies de l'information et de la communication (TIC) jouent un rôle crucial dans la mutualisation de l'information au sein du territoire. Rémy Février (2008) a également fait remarquer que les logiques d'intelligence territoriale peuvent être associées à la gestion des connaissances électroniques, telles que les plateformes électroniques et internet, et que les TIC sont indispensables pour parler d'intelligence territoriale. Il est donc important de prendre en compte la finalité recevable pour l'émancipation du capital formel territorial.

Le concept d'intelligence territoriale se rapporte à celui d'intelligence collective décrite par M. Torra (2013), qui est définie comme une intelligence distribuée, en constante évolution, coordonnée en temps réel, résultant de la mobilisation effective des compétences individuelles. Pour Yann Bertacchini, l'intelligence territoriale représente la capacité de l'intelligence collective mobilisable dans un territoire marocain. Il considère l'intelligence territoriale comme un processus informationnel et anthropologique continu, initié par des acteurs locaux présents sur place ou éloignés, qui s'approprient les ressources d'un espace en mobilisant et en

transformant l'énergie du système territorial pour renforcer sa capacité de projet. Le but final est d'assurer la mise en place du "capital formel territorial".

Le concept de l'intelligence territoriale selon Pierre MAUREL est une approche qui considère la participation active des acteurs locaux pour développer la conscience et l'identité d'un territoire. Ce processus collectif implique une collaboration quotidienne entre les acteurs du territoire en raison de leur proximité géographique, ce qui contribue à renforcer la territorialité partagée. Cette approche vise à renforcer les capacités d'auto-analyse, de veille et de développement d'une conscience partagée pour l'émergence progressive d'un territoire. (Pierre MAUREL, 2012).

En outre, on peut considérer que l'intelligence territoriale repose sur la collaboration, la coopération et la participation des acteurs locaux pour relever les défis de développement et de gouvernance territoriale. Elle peut également impliquer des stratégies pour collecter, partager et utiliser les connaissances pour prendre des décisions collectives éclairées. Le développement d'une intelligence territoriale dépend de facteurs tels que la culture, les valeurs, les traditions et les politiques publiques, ainsi que de la qualité des systèmes d'information et de communication.

Selon Rémy Février (2008), les différentes visions de l'intelligence territoriale comportent plusieurs éléments communs, notamment la reconnaissance de l'importance des technologies de l'information et de la communication (T.I.C) pour la production, la diffusion et le partage d'informations sur le territoire. Les T.I.C sont essentielles pour la vie quotidienne des habitants, les moments de réflexion sur le territoire, et pour la diffusion d'une vision large et pragmatique du développement territorial, en le repositionnant dans un contexte mondial et compétitif. Le rôle des acteurs territoriaux est considéré comme central dans ce processus, avec une capacité à mener des initiatives pour élaborer et mettre en œuvre un projet de développement territorial endogène (R. Février, 2008).

L'analyse des objectifs d'intelligence territoriale ne peut se faire sans la participation de toutes les parties prenantes impliquées, y compris les élus locaux, les dirigeants de la gestion territoriale et les représentants de la société civile. La richesse d'une entité territoriale provient du nombre important de citoyens qui y habitent, et leur contribution est cruciale pour comprendre les enjeux locaux et développer une stratégie adaptée (Christian Bourret, 2008). De plus, l'implication de tous les acteurs permet de développer une vision commune et une

approche collaborative pour le développement territorial. Il est donc important de veiller à ce que toutes les parties soient informées et impliquées dans ce processus, pour garantir un développement durable et inclusif.

Mohamed Torra, dans son étude publiée en 2013, mettent en avant l'existence d'une nouvelle stratégie informationnelle pour les territoires basée sur la cartographie d'acteurs territoriale. Ils suggèrent la mise en place d'un tableau de bord de la science et de la technologie qui permettra d'obtenir des données sur les sources d'information disponibles et sur l'accès aux connaissances dans un territoire donné pour les acteurs concerné. Cette analyse comparative (benchmarking) permettra également de mesurer la performance entre les différentes communes d'une ville ainsi que la dynamique créatrice des acteurs internes et externes au territoire. Ce tableau de bord pourrait également servir de mécanisme de gestion pour les acteurs de la ville, un outil de savoir, d'apprentissage et de communication pour les parties prenantes du processus d'intelligence territoriale. (Mohamed Torra, 2013)

L'identification des compétences et des ressources disponibles dans la ville révèle l'existence de managers territoriaux dotés de données qualifiant les potentiels de la ville. Cela souligne également le rôle crucial de l'ingénieur en ce qui concerne les ressources nécessaires pour la construction et la mise en œuvre du nouveau projet d'intelligence territoriale. Pour l'évaluateur, il est nécessaire de développer deux séries d'activités distinctes. La première concerne la construction du processus d'intelligence territoriale, c'est-à-dire le projet en lui-même. La seconde concerne la mise en œuvre effective du processus par les acteurs impliqués (S. Brulot, et al., 2014). Pour atteindre ces objectifs, nous préconisons les mesures suivantes :

- Développer les politiques en matière de recherche et développement (R&D) et d'innovation en vue de transformer les avancées scientifiques en produits commercialisables.
- Améliorer la qualité et l'attractivité nationale et internationale de la ville marocaine, en veillant à renforcer son image de marque.
- Favoriser la création d'un marché numérique efficace, qui apporte des bénéfices économiques et sociaux durables à la ville marocaine.
- Mettre en œuvre des politiques en matière de production et de consommation d'énergie durables, tout en veillant à augmenter l'efficacité énergétique.
- Soutenir la compétitivité de l'industrie de la ville marocaine en faisant la promotion de l'entrepreneuriat et en stimulant la croissance économique.

- Mettre à jour les marchés du travail pour améliorer les taux d'emploi et assurer la viabilité des modèles socioéconomiques en s'assurant de la disponibilité de nouvelles compétences.
- Créer une plateforme dédiée à la lutte contre la pauvreté, pour garantir la cohésion économique et sociale de la ville marocaine.

1.3. L'intelligence territoriale au service du développement futur de la ville : une stratégie d'information efficace.

Selon Maud Pelissier, Isabelle Pybourdin (2009), les fondements de la communication ont un impact sur le système de compréhension des destinataires. Ils suggèrent de faire la distinction entre les cibles et le degré d'interaction souhaité. Dans cette optique, les auteurs proposent une illustration représentant l'interactivité sur l'axe horizontal et le niveau collectif sur l'axe vertical (Maud Pelissier & Isabelle Pybourdin, 2009). De plus, il est important de prendre en compte le contexte dans lequel la communication se déroule pour atteindre une interaction efficace et impactante avec les destinataires.

Selon Maud Pelissier, Isabelle Pybourdin (2009), les fondements de la communication interagissent avec les mécanismes de réception de l'information, ils suggèrent de distinguer entre les groupes cibles et le degré d'interactivité souhaité. Les deux auteurs présentent un graphique où l'interactivité est représentée sur l'axe des abscisses et le niveau collectif sur l'axe des ordonnées (Maud Pelissier & Isabelle Pybourdin, 2009).

Pour maximiser l'efficacité de la communication, les auteurs ont créé des supports adaptés aux différentes cibles. Les dépliants et les plaquettes sont conçus pour informer les cibles, tandis que les lettres d'information sont conçues pour être envoyées par courriel à tous les acteurs du processus d'intelligence territoriale pour les informer et les promouvoir (David AUTISSIER & Jean-Michel MOUTOT, 2007).

De son côté, Pierre Maurel (2013) considère les Systèmes d'Information Territoriaux (SIT) comme des moyens de faciliter, d'améliorer et de coordonner les échanges d'information entre les différents acteurs de la ville et les citoyens. Il considère les SIT comme des systèmes fournissant des données fiables sur un territoire ou une ville et souligne leur capacité à gérer les bases de données des services administratifs correspondants, ce qui se traduit par une meilleure réactivité et adaptabilité aux demandes des usagers (Yann Bertacchini, et al., 2013).

Les Systèmes d'Information Territoriaux (SIT) sont des moyens indispensables pour la collecte, la gestion et la diffusion de l'information pour les différentes entités territoriales, incluant les municipalités, les régions, les villes et plus encore. Ils permettent également un échange d'information efficace entre les services gouvernementaux déconcentrés, décentralisés et les acteurs socio-économiques locaux, ce qui conduit à une meilleure coordination et une vision globale des politiques publiques au niveau régional. Pour tirer parti de tous ces avantages, il est nécessaire de mettre en place une structure de gestion efficace et de mobiliser les acteurs locaux pour la construction d'un SIT. Selon Jean-Yves Prax (2002), une structure de pilotage peut être mise en place pour atteindre ce but.

L'évolution d'un système d'information territorial (SIT) doit tenir compte des attentes des citoyens de la région. Pour y parvenir, il est nécessaire de mener des enquêtes et d'identifier les critères de performance et de gestion des connaissances, des ressources humaines et des technologies pour une action publique plus efficace. Le but d'un investissement stratégique dans un SIT est de satisfaire les attentes des acteurs locaux en fournissant des informations de qualité. S.G Sheina suggère d'identifier les sources des informations, de garantir leur qualité à travers une réglementation éditoriale et de déterminer les exigences de base avant le lancement de la plateforme du SIT. Cela permettra un processus collaboratif d'intelligence territoriale qui aboutira à la création d'une entité territoriale virtuelle. (S G Sheina, et al.,2020)

Le système d'information territorial (SIT) est un élément clé du développement de l'intelligence économique territoriale (IET). Il consiste en un portail collaboratif qui regroupe et automatise les informations sur le territoire pour former une collectivité territoriale virtuelle (Mohamed Torra ,2013).

Ce système met en lumière les atouts locaux tels que les compétences, les ressources internes et externes, et le savoir-faire, formant ainsi une place publique virtuelle qui renforce les liens entre les différents acteurs territoriaux. Pour cela, il est construit sur les fondations des cinq principaux capitals, à savoir : le capital humain, le capital social, le capital économique, le capital physique et le capital stratégique (Massé G. & Thibaut F, 2001)

Les experts en informatique soutiennent souvent l'utilisation d'une approche en forme de cycle en V pour la construction d'un système d'information territorial (SIT). Cette approche non linéaire implique l'utilisation d'outils collaboratifs qui combinent des technologies et des méthodes de gestion pour permettre une collaboration à distance à travers les technologies de

l'information et de la communication (TIC). L'implication active des acteurs territoriaux dans l'élaboration et l'exploitation du SIT est encouragée par ce type d'approche en utilisant les outils collaboratifs (Maud Pelissier, Isabelle Pybourdin, 2009). De plus, ces outils peuvent renforcer la participation et la collaboration en permettant une meilleure compréhension des objectifs, des attentes et des besoins de chacun des acteurs territoriaux impliqués.

L'auteur Véronique Zardet considère que le développement de collectivités est fondé sur un processus de compréhension commune qui se déroule principalement par les acteurs territoriaux. Selon elle, la mise en place de collectivités peut renforcer l'engagement des acteurs envers le collectif en permettant à chacun de voir les contributions des autres au collectif. Elle soutient que cela peut être accompli en utilisant un système d'information fiable qui peut s'adapter aux différents intérêts des parties prenantes (Véronique Zardet & Florence Noguera 2013). De plus, le développement de collectivités peut également encourager la collaboration et la coopération entre les acteurs territoriaux pour atteindre un objectif commun.

Les experts proposent cinq aspects clés dans la mise en place d'une collectivité apprenante :

- Le site web collectif peut jouer un rôle important dans la centralisation des informations et des services liés au territoire. Il peut également offrir une plateforme pour la collaboration et la communication entre les différents acteurs locaux, tout en facilitant l'accès aux informations pour les habitants de la région. En outre, il peut être utilisé pour promouvoir les activités économiques, culturelles et sociales du territoire, et pour renforcer la cohésion et la cohésion de la communauté.
- Ce site web devrait stimuler l'utilisation du territoire local en proposant des fonctionnalités telles que l'information, les interactions sociales et les relations.
- La mise en place de relations entre les différents acteurs de la communauté via le portail territorial et l'encouragement de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. L'établissement de liens entre les membres de la communauté à travers le portail territorial, ainsi que la stimulation de l'adoption des TIC.
- L'administration et la mise en place du portail doivent être confiées à une organisation locale représentative de toutes les parties prenantes sur le territoire.
- La promotion d'une approche collaborative pour la diffusion d'informations importantes au sein de la communauté territoriale, ainsi que la mise en place de canaux de communication efficaces pour renforcer la cohésion de la collectivité.



En outre, l'implication active des acteurs territoriaux peut renforcer l'efficacité du processus de mise en place d'une collectivité apprenante. De plus, la participation à des activités de formation et d'apprentissage en ligne peut aider à développer des compétences en matière de TIC et à renforcer les liens entre les membres de la communauté.

Le système d'information territoriale doit être alimenté de manière collaborative et naturelle par tous les acteurs de la région, en fonction de leur pertinence pour le bon fonctionnement de la base de données collective. Pour garantir la qualité des informations fournies, cette plateforme doit être complétée par des recherches spécifiques et par les sources d'informations courantes, ainsi que supervisée par des administrateurs qualifiés.

Selon Maud Pelissier, les dimensions de l'intelligence territoriale dans le contexte actuel du développement territorial sont d'arriver à harmoniser les politiques publiques sectorielles avec les projets de développement territorial transversal qui ont un sens pour la population et ses représentants. Il a mis en lumière les activités humaines et les objets impliqués dans les processus informationnels et communicationnels dans les territoires, en se basant sur les valorisations opérationnelles déjà existantes et les nouvelles demandes dans les sciences de l'information et de la communication. Il défend une approche spatiale de l'intelligence territoriale pour une théorie et une approche réalistes (Maud Pelissier 2009).

Notre prospection scientifique et notre analyse du contexte nous ont permis de concentrer notre étude sur les défis futurs de la ville dans le domaine de l'intelligence territoriale. Nous avons examiné la façon dont les actions publiques territoriales descendantes et ascendantes peuvent être coordonnées avec l'engagement collectif en faveur d'un développement autonome dans la région. De plus, nous avons exploré les opportunités pour renforcer les initiatives locales et développer des solutions durables pour le bénéfice de la collectivité.

D'après les recherches empiriques, l'intelligence territoriale est un processus complexe impliquant une coopération organisée entre différents acteurs dans une collectivité territoriale. Ce processus se caractérise par la participation de réseaux socioéconomiques internes et externes à la ville, qui travaillent ensemble en dehors de structures hiérarchiques traditionnelles. L'intelligence territoriale vise à équilibrer les intérêts individuels et les objectifs collectifs en vue de parvenir à des buts communs. La mise en œuvre de cette intelligence territoriale requiert une approche de gouvernance et de gestion des systèmes administratifs et une ingénierie spécifique pour le développement territorial. Il est également important d'encourager la

collaboration entre les acteurs internes et externes pour atteindre les objectifs de développement territorial.

L'implication citoyenne dans un collectif territorial est largement influencée par les processus de coordination et de régulation. Cette interaction crée une différenciation entre différents types de collectivités, telles que les communautés fondées sur une appartenance prédéterminée et un fort sentiment d'identité, qui peuvent être renforcées par une intelligence territoriale orientée vers la descente et la diffusion de l'information et des connaissances. D'un autre côté, l'intelligence territoriale axée sur l'ascension se concentre sur la création d'un collectif sociétal caractérisé par un engagement fort et une appartenance accrue, favorisant les interactions et la confiance entre les membres en vue d'atteindre un objectif commun pour la ville et son environnement socioéconomique (Maud Pelissier, Isabelle Pybourdin, 2009).

Conclusion et perspectives

L'étude présentée dans cet article met en évidence différentes approches que les villes peuvent adopter pour optimiser leurs politiques de développement économique et social. Elle s'appuie sur les atouts de l'intelligence territoriale, qui est un processus créatif, organisé et intelligent de développement, de gestion, de gouvernance et d'évaluation de projets qui peut être mis en œuvre par la préfecture. Pour y parvenir, la ville doit encourager la coopération, le partenariat et la collaboration avec tous les services et acteurs internes et externes. Cela permettra d'assurer la durabilité des initiatives de développement de la ville, l'activation des réseaux et le flux d'informations nécessaires à la gestion stratégique. Pour y parvenir, il est crucial d'établir un système de production de données à valeur ajoutée pour soutenir la prise de décision.

L'utilisation de l'I.T dans le développement territorial offre une opportunité pour mieux cibler les objectifs des projets. Selon Jean-Jacques Girardot, l'I.T peut faciliter la mise en œuvre des projets, la prise de décisions et l'évaluation des actions de développement territorial. En outre, l'I.T peut également être utilisé pour valoriser et promouvoir le territoire, en permettant une plus grande visibilité et attractivité pour les acteurs économiques internes et externes, en mettant en valeur les ressources locales, que ce soit en termes de ressources humaines, sociales, culturelles ou économiques. Il peut également être utilisé pour renforcer le marketing territorial (Camille Chamard, Lee Schlenker 2017).



L'intelligence territoriale, en tant que processus collectif, contribue à la vision du développement socio-économique du territoire de la ville. La collaboration entre les différents acteurs est essentielle pour atteindre un développement réussi. Elle encourage la coopération en dehors des marchés et la création de ressources construites de manière endogène, définissant ainsi des projets territoriaux démocratiques indépendants des influences des marchés et des pouvoirs publics. L'implication et la collaboration sont des éléments clés pour renforcer la démarche de co-construction des propositions et des décisions pour l'avenir du territoire de la ville intelligente.

La participation active de différents acteurs permet de prendre en compte une variété de perspectives et d'intérêts, garantissant ainsi une approche plus inclusive et équilibrée pour le développement du territoire. La solidarité renforce l'unité et le soutien mutuel entre les différents acteurs, favorisant ainsi une vision commune pour un avenir durable et prospère pour la ville intelligente. En outre, la co-construction peut également renforcer la transparence et la responsabilité, car toutes les parties concernées sont impliquées dans le processus de prise de décision.

Bibliographie

- Angelini, J., Bertacchini, Y., & Venturini, M.-M. (2007). De la ressource informationnelle et du croisement des projets : Le bilinguisme, territoire d'instances. 6 Rencontres TIC & Territoires, Quels Développements.
- Assens, C., & Phanuel, D. (2000). Les modes de gouvernement de la démocratie locale. In Démocratie et management local.
- Bertacchini, Y. (2007). Intelligence territoriale. Le Territoire dans tous ses états. ISBN: 2-9519320-1-4 EAN: 9782951932012.
- Bertacchini, Y., Maurel, P., & Deprez, P. (2012, Octobre). Réseaux & Savoirs locaux : une médiation à organiser dans une démarche d'intelligence territoriale. In des journées Management des Technologies Organisationnelles Workshop MTO.
- Bochet, B., Gay, J. B., & Pini, G. (2004). La ville dense et durable : un modèle européen pour la ville. Géoconfluences, Lausanne.
- Bourret, C. (2008). Éléments pour une approche de l'intelligence territoriale comme synergie de projets locaux pour développer une identité collective. Revue internationale de projectique, (1), 79-92.
- Brullot, S., Maillefert, M., & Joubert, J. (2014). Stratégies d'acteurs et gouvernance des démarches d'écologie industrielle et territoriale. Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie, 5(1).
- Chamard, C., & Schlenker, L. (2017). La place du marketing territorial dans le processus de transformation territoriale. Gestion et management public, 6(3), 41-57.
- Février, R. (2008). L'intelligence territoriale : l'information au service des élus locaux. Sécurité globale, (2), 125-136.
- Gbongli, k. (2022). Qualité de service perçue et engagement des clients envers les banques commerciales au Togo : Étude du choix en fonction de la religion, du revenu, de l'âge comme variables modératrices. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 5(3).
- Harbulot, C., & Baumard, P. (1997). Perspectives historiques de l'intelligence économique. Revue d'intelligence économique, 1(1), pp-50.ISO 690.



- Pelissier, M. (2009). Étude sur l'origine et les fondements de l'intelligence territoriale : l'intelligence territoriale comme une simple déclinaison de l'intelligence économique à l'échelle du territoire?. *Revue internationale d'intelligence économique*, 1(2), 291-303.
- Pelissier, M., & Pybourdin, I. (2009). L'intelligence territoriale : Entre structuration de réseau et dynamique de communication. *Les Cahiers du numérique*, 5(4), 093-109.
- Prax, J. Y. (2002). *Le management territorial à l'ère des réseaux*. Éditions d'Organisation.
- Sheina, S. G., Chubarova, K. V., Giry, L. V., & Seferyan, L. A. (2020, August). The Use of Information Technology in Territorial Planning of a Subject of the Russian Federation. In *IOP Conference Series: Materials Science and Engineering* (Vol. 913, No. 4, p. 042025). IOP Publishing.
- Simonofski, A., Clarinval, A., Henry, J., & Smal, A. (2018). C'est quoi une Ville Intelligente? Comment l'expliquera mes élèves de manière ludique.
- Tacoli, C., McGranahan, G., & Satterthwaite, D. (2015). *Urbanisation, rural-urban migration and urban poverty*. London, UK: Human Settlements Group, International Institute for Environment and Development.
- Torra, M. (2013). Territoire comme espace d'attractivité et de déclinaison de l'intelligence économique en intelligence territoriale. *Marché et organisations*, (2), 67-85.
- Zardet 1, V., & Noguera 2, F. (2013). Quelle contribution du management au développement de la dynamique territoriale ? Expérimentation d'outils de contractualisation sur trois territoires. *Gestion et management public*, (4), 5-31.